

Actu du Réseau Culture

Edito - Un beau plaidoyer en faveur du droit à l'art et la culture pour les enfants (10/05/2005)

Jean-Gabriel Carasso, fort de son expérience d'homme de théâtre et vieux baroudeur de la cause de l'éducation artistique (il a dirigé pendant 12 ans l'ANRAT, l'Association nationale de recherche et d'action théâtrale), a eu raison de prendre la plume pour écrire ce *Manifeste pour une politique de l'éducation artistique et culturelle*, sous-titre d'un ouvrage de 120 pages préfacé par Robin Renucci.

Enrageant d'observer, après 50 années d'efforts, la valse hésitation des pouvoirs publics ("tantôt je relance, tantôt j'étouffe les initiatives d'éducation artistique et culturelle"), il rappelle les étapes de ce combat collectif et le paradoxe de la situation actuelle : une perception de l'importance de la chose, mais son caractère toujours aussi marginal et fragile, à mettre en lien avec la résistance de l'Education nationale ("cachons ces corps et ces émotions que nous ne saurions voir" !).

Le monde bouge : côté culture, l'irruption de la question des publics et la fracture culturelle, côté éducation, les contenus et la manière d'enseigner, interrogent. Dans une période d'incertitude, le repli sur soi de chaque administration ne facilite pas une politique transversale et innovante d'éducation artistique.

Jean-Gabriel Carasso essaie d'y voir clair dans le **vocabulaire** employé :

- il y a nécessité de passer de la notion "d'enseignement" (réservé seulement, de par l'histoire, à la musique et aux arts plastiques...) à celle "d'éducation" artistique et culturelle: celle-ci fait appel à l'expérience personnelle et collective, à la confrontation à une pratique par l'engagement dans un projet, à une dimension ludique et de plaisir.
- le développement de la pratique "artistique" personnelle est complémentaire de la formation à une approche "culturelle" du monde, que permet le rapport aux œuvres.

L'enjeu, c'est d'abord de s'inscrire dans un monde de **découvertes** sensibles, puis maîtriser divers **apprentissages** (ce qui n'implique pas de se spécialiser). C'est également **se construire...** et devenir citoyen, mais rien n'est automatique en la matière. Cette approche repose sur trois actions : **faire** (une pratique personnelle, par le biais du jeu, de la parole, et de la mise en jeu du corps), permettant de s'approprier et transformer le monde et ses représentations ; **éprouver** (le rapport indispensable aux œuvres, dans la durée), et **réfléchir** sur les expériences vécues (approche théorique).

Les **acteurs** sont tous concernés : parents, enseignants, artistes et médiateurs (sans oublier que l'approche artistique et culturelle des jeunes est aussi largement influencé par les médias et les copains). Ce qui implique l'apprentissage du **partenariat**, passant par des dispositifs (on sait qu'ils sont nombreux en la matière) mais aussi par une dynamique commune de travail, qui n'est jamais donnée mais s'acquiert à chaque instant. Il est urgent de muscler la **formation** des acteurs concernés (y compris les élus et les responsables politiques territoriaux) pour qu'ils agissent en fonction d'objectifs communs.

Plutôt que de se renvoyer la balle, chacun doit bien comprendre que la réussite passe par la prise de conscience d'une **responsabilité partagée** entre culture et éducation (tant à l'échelle ministérielle qu'au sein des collectivités).

Jean-Gabriel Carasso évoque les **dangers** qui guettent : se complaire dans l'expérimental, ou au contraire généraliser sans concertation ni formation des acteurs ; opposer éducation artistique aux enseignements des disciplines existantes ou, du côté des artistes, aux missions de création et de diffusion). Il voit aussi des signes d'**espoir**, d'abord sur le terrain, mais aussi du côté du ministère de la culture et des collectivités, avant de suggérer quelques **pistes** pour créer les conditions d'une politique nouvelle : un débat public (il le lance d'ores

et déjà par ce livre) ; un regroupement des énergies au service de ces convictions (une fédération ?) ; une structure de coopération interministérielle ; une concertation décentralisée ; des lieux adaptés dans les établissements scolaires et un temps libéré (rythmes scolaires) ; une qualification des acteurs ; une politique culturelle en direction des jeunes publics, et enfin une action dans la durée, tout au long de la scolarité.

Un ouvrage à lire, pour poursuivre le débat !

Nos enfants ont-ils droit à l'art et à la culture ? Jean-Gabriel Carasso, Editions de l'attribut, collection La culture en question, mars 2005, 12 euros. Éditions de l'attribut (08 70 61 95 21 - attribut@free.fr - www.editions-attribut.fr
François Deschamps